

Du Nunavut au Swaziland : le Nunavut Youth Abroad Program



2000-12-01

Keane Shore

[Légende : En 1999, un groupe de jeunes du Nunavut a travaillé à la mission St-Joseph, clinique médicale du Swaziland.]

Il est rare que des jeunes Inuits et des rhinocéros se côtoient dans une même phrase, et sans doute plus rare encore dans le même pays. C'est pourtant ce qui s'est produit l'été dernier.

Six jeunes de 18 et 19 ans du Nunavut ont passé 42 jours au Swaziland dans le cadre d'un programme d'échange appelé [Nunavut Youth Abroad](#).

Six participants

Les six participants — Gloria Kowtak et Jeff Tulugak de Rankin Inlet, Tracy Aqatsiaq et Frank Tapardjuk d'Igloolik, Teresa Barnabas d'Arctic Bay et Janet Krimmerdjuar de Pond Inlet — étaient accompagnés de deux adultes, Grace Okada et Steve Metzger, tous deux de Hudson Hope au nord de la Colombie-Britannique. En août, l'[Entraide universitaire mondiale du Canada](#), un des partenaires du programme, les invitaient à relater leur expérience devant un groupe réuni à son siège social, à Ottawa.

À plusieurs égards, ces résidents du Nunavut sont comme tous les adolescents : ils se précipitent sur un bol de grignotines ou parlent comme si de rien n'était des 24 heures de vol que l'un d'entre eux fera le lendemain pour revenir d'Ottawa à Baker Lake.

Une odyssée de deux ans

Mais à d'autres égards, ils sont uniques : des jeunes provenant des quatre coins du plus récent territoire canadien réunis pour jouer ensemble le dernier acte de ce programme d'échange, saluant les membres de quelques-uns des groupes qui ont parrainé leur odyssée de deux ans à faire l'aller-retour entre leurs villages du Nunavut et le Swaziland.

Au cours du premier été du programme, ils se sont dispersés dans le centre et l'est du Canada, qui pour travailler dans un camp de jour du YMCA, qui dans une bibliothèque, au sein d'un programme pour les jeunes, dans le bureau de comté d'un député ou dans un centre de conservation marine. Ces emplois ont servi de préparation à l'expérience qui les attendait à l'étranger : travailler et vivre au gîte éloigné de Khululeka dans la réserve faunique Mlilwane au Swaziland. (Le groupe qui les a précédé avait travaillé à la mission St-Joseph, une importante clinique médicale swazi, où les jeunes assistaient le personnel et les patients des programmes hospitalier, de soins de la vue et de physiothérapie.)

Des empreintes d'animaux sauvages

Pendant un certain temps, les adolescents du Nunavut ont enseigné à des élèves du primaire des jeux qu'ils avaient conçus pour favoriser l'apprentissage. Mais leur tâche principale consistait à relever des empreintes d'animaux sauvages et à recueillir leurs déjections pour les inclure dans les présentoirs de la réserve.

En même temps, ils ont parcouru le Swaziland et découvert la topographie de ce pays semi-tropical, ont eu maille à partir avec une autruche un tantinet belliqueuse et fait la connaissance d'une reine. Mais surtout, ils ont acquis la capacité de vivre loin de la réconfortante protection de leurs villages, au nord du 60^e parallèle.

D'heureux souvenirs

Certes, dans les marchés à ciel ouvert, ils ont appris à marchander tambours, masques et autres petits objets, mais leurs meilleurs souvenirs sont encore ceux qu'ils ont en mémoire. Ils n'oublieront pas Olive, cette autruche à demi apprivoisée qui, venue rôder autour du gîte, leur fit prendre leurs jambes à leur cou lorsqu'un soir elle s'est attaquée au groupe réuni autour du feu où cuisait le repas.

Autre souvenir : les déjections d'un rhinocéros — un cadeau de fête plutôt inusité. Quand, pour plaisanter, Gloria Kowtak a voulu pousser Jeff Tulugak dans une marre de boue le jour de son anniversaire, celui-ci a tenté de l'éclabousser de boue. Elle a réussi à l'éviter, mais c'est Tracy Aqatsiaq qui en a été arrosé. Tracy s'est alors ruée sur le lanceur de boue pour lui rendre la monnaie de sa pièce sous forme de déjections de rhinocéros. Voilà une anecdote dont ils rient... aujourd'hui.

L'apprentissage du leadership

Mais ils n'étaient pas là que pour s'amuser. Le programme d'échange a pour objet de faire acquérir à ces jeunes des qualités de chef afin qu'ils puissent un jour prendre en mains la destinée du Nunavut; pour que, sensibles aux réalités locales, nationales et internationales, ils puissent *aider à gérer et à diriger cette région du Canada en rapide mutation, riche d'une grande diversité géographique et culturelle [grâce à] une expérience de travail concrète, à une bonne formation interculturelle et à une prise de conscience planétaire essentielle à la croissance et à la prospérité de ce nouveau territoire.*

Autrefois administré par les Conseils de l'éducation du Nunavut, le Carrefour canadien international et l'Association inuite régionale du Nunavut, le programme est présentement dirigé par un conseil d'administration, le personnel du programme et de nombreux bénévoles du territoire. Un appui financier lui est fourni par divers organismes internationaux, nationaux, territoriaux, régionaux, communautaires et commerciaux, et notamment par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

Séances d'orientation

Le programme est exigeant pour des étudiants qui n'avaient jamais quitté la région sub-arctique. Au cours de leur première séance d'orientation, les participants durent se fixer des objectifs personnels, puis apprendre diverses stratégies d'adaptation, de résolution de conflits, de budgétisation et de traitement des problèmes transculturels. Cette préparation les a aidés à maîtriser leurs craintes à l'idée de laisser leurs villages et leur a donné un aperçu du monde qu'ils s'apprêtaient à explorer.

Bien que les adolescents ne parlent pas de leur futur rôle de chefs de file, tous soulignent que le programme d'échange leur a donné plus d'aplomb et leur a permis d'apprécier leur propre capacité de faire face à différentes situations.

Le drapeau territorial

Les choses que j'ai apprises me seront utiles à l'avenir, affirme Frank Tapardjuk qui, sur le conseil de son oncle, a apporté un drapeau du territoire et demandé à presque tout le monde qu'il a rencontré au Swaziland de le signer. Il conservera précieusement ce merveilleux souvenir de son voyage qui porte aussi la signature du la cinquième des huit reines en exercice au Swaziland, Inkhosikati LaMagwaza, qui a reçu le groupe juste avant son retour au Canada.

Gloria Kowtak explique que ce séjour loin de sa famille lui a donné plus de confiance en elle et en sa capacité de vivre de nouvelles expériences. Elle a aussi été étonnée de constater certaines ressemblances entre sa propre langue et celle de ses hôtes.

J'ai découvert un monde tout à fait différent, confie Janet Krimmerdjuar. Je me suis fait des tas d'amis de cultures différentes. C'était extraordinaire !

Keane J. Shore est un rédacteur-réviseur basé à Ottawa. (Photo : Jim Kreuger, membre du conseil d'administration, Nunavut Youth Abroad Program)

Cet article vous inspire des commentaires ? Nous les recevrons avec plaisir à info@idrc.ca

Renseignements :

Chris DaSilva, président, Nunavut Youth Abroad Program, Box 90, Baker Lake, Nunavut, X0C 0A0; tél. : (867) 793-2804; téléc. : (867) 793-2996; courriel : c_dasilva@kivalliq.edu.nu.ca